

Michel Balard

**BIOGRAPHIE DE
JACQUES AMYOT**

I

1513-1547

Les années d'apprentissage de Jacques Amyot

- 30-10-1513 Naissance à Melun de Jacques Amyot, fils de Nicolas, marchand mégissier, et de Marie Lamour.
- 1530-1534 Études à Paris, sans doute grâce à des bourses.
- 1530-1532 Au collège du Cardinal Lemoine : latin, avec Nicolas Vigoureux ; grec avec Jean Bonchamps dit Évagrius - maître ès arts (1532).
- 1532-1534 Au collège des Lecteurs royaux, fondé par le roi François 1^{er} en 1530 (futur Collège de France) : grec avec Pierre Danes, le plus grand helléniste de l'époque, également le maître de Jean Calvin, de Pierre Dorat, d'Henri Estienne.

II

1534-1547

**Préceptorat, professorat et traducteur
de Plutarque à Bourges**

- 1535 Précepteur des neveux de Jacques Colin, lecteur ordinaire du roi et abbé de Saint-Ambroix.
- 1536 Jacques Colin, par l'intermédiaire de Jean de Morvilliers, lieutenant du Berry, et de Marguerite de Navarre, soeur du roi, fait nommer Jacques Amyot lecteur de grec et de latin à l'université de Bourges.

- 1541 Jean de Morvilliers recommande Jacques Amyot à son beaufrère, Guillaume Bochetel, Secrétaire d'État, qui le nomme précepteur de ses fils.
- 1542-1546 Jacques Amyot traduit sept *Vies des hommes illustres*, le *Traité de la loquacité de Plutarque*, *L'Histoire éthiopique* d'Héliodore et, sans doute, deux tragédies d'Euripide. Jean de Morvilliers présente au roi François I^{er}, les traductions manuscrites des *Vies* mises en français par Amyot. Le roi, qui avait fait entreprendre avec plus ou moins de bonheur la traduction des *Vies* de Plutarque par d'autres humanistes, est séduit par celle de Jacques Amyot et engage celui-ci à la mener à terme.
- 18-3-1547 Le roi François III, pour mieux engager Jacques Amyot à continuer sa traduction de Plutarque, le nomme abbé de Bellozanne. C'est d'ailleurs le dernier bénéfice accordé par François I^{er}, qui meurt quelques jours plus tard, le 30 mars 1547, au château de Rambouillet.
Quoi qu'il en soit, la carrière de Jacques Amyot et le progrès de la traduction des *Vies* de Plutarque vers son point de perfection commencent.

III

1548-1552

Le voyage en Italie

- 1547-1574 Jacques Amyot, traducteur de Plutarque, est protégé des rois (Henri II, François II, Charles IX).
- 1548-1550 Séjour de Jacques Amyot à Venise, auprès de Jean de Morvilliers, ambassadeur de France ; il en profite pour faire des recherches à la Bibliothèque Saint-Marc, où il consulte et collationne des manuscrits des *Vies* de Plutarque.
- 1547 Publication à Paris de *l'Histoire éthiopique* d'Héliodore.

- 1550-1552 Séjour de Jacques Amyot à Rome, auprès de l'évêque de Mirepoix, représentant de la France au Concile de Trente ; il en profite pour faire des recherches à la Bibliothèque du Vatican où il collationne d'autres manuscrits des *Vies*.
- 1552 Second séjour de Jacques Amyot à Venise, en compagnie du Cardinal de Tournon, ambassadeur de France à Rome. De nouvelles recherches à la Marcienne lui font découvrir des manuscrits inédits de Diodore de Sicile. Retour de Jacques Amyot à Paris avec le cardinal de Tournon.

IV

1553-1560

Précepteur royal et éditeur de Plutarque

- 1554 Publication de la traduction des sept livres des *Histoires* de Diodore de Sicile.
- 1557 Le Cardinal de Tournon recommande Jacques Amyot au roi Henri II qui le nomme précepteur de ses deux plus jeunes fils, les ducs d'Orléans et d'Angoulême, futurs Charles IX et Henri III.
- 1559 Publication à Paris
- 1) de l'Histoire éthiopique d'Héliodore (seconde édition),
 - 2) de Daphnis et Chloé de Longus,
 - 3) mais aussi et surtout, sous forme d'in-folio, des *Vies* des hommes illustres Grecs et Romains comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chéronée traduites du grec en français. *À Paris de l'imprimerie de Michel de Vascosan MDLVIII avec privilège du Roy*, qui remportent aussitôt un immense succès.
- 1559 Mort d'Henri II, tué accidentellement lors d'un tournoi, par Montgomery.

1560 Avènement de François II.

1560 (6déc) Mort de François II.

V

1560-1574

Conseiller d'État et Grand Aumônier de France

1560 Avènement de Charles IX. Son précepteur, Jacques Amyot, est presque aussitôt nommé Grand Aumônier de France et Conseiller d'État, deux charges dont il va s'acquitter à la satisfaction générale dans les années qui suivent, en même temps qu'il continue son oeuvre de traducteur.

1564 Sur l'intervention du Cardinal de Lorraine, Jacques Amyot cède à Ronsard l'abbaye de Bellozanne et reçoit en dédommagement celle de Saint-Corneille près de Compiègne.

1565 Deuxième édition des *Vies des hommes illustres* : Jacques Amyot reprend la traduction des *Oeuvres morales* de Plutarque.

1567 Troisième édition des *Vies des hommes illustres*.

1570 Jacques Amyot est nommé par le roi, évêque d'Auxerre ; c'est l'honneur suprême que lui vaut la protection de Charles IX ; cette charge va achever de lui ôter, pour des raisons à la fois matérielles et spirituelles, toute la disponibilité nécessaire pour son oeuvre de traducteur.

1572 Publication à Paris des *Oeuvres morales* de Plutarque.

1574 Mort de Charles IX. Avènement d'Henri III. Jacques Amyot est confirmé dans toutes ses fonctions.

VI

1571-1593

Jacques Amyot, évêque d'Auxerre

- 1574-1588 Dévouement actif de Jacques Amyot à son diocèse d'Auxerre.
- 1580-1583 Jacques Amyot continue à remanier, à améliorer sa traduction de Plutarque (*Vies et Oeuvres morales*). La quatrième édition des *Vies* ne paraîtra qu'après la mort d'Amyot.
- 1588 Assassinat du duc de Guise. Accusé d'avoir, en tant que Grand Aumônier de France, approuvé cet assassinat, Jacques Amyot est chassé de son diocèse par l'activisme des Ligueurs dont le plus enragé est Claude Trahy, moine cordelier et prédicateur populaire.
- 1589 Assassinat d'Henri III par un autre moine ligueur Jacques Clément. Avènement d'Henri IV.
- 1590 Remis dans ses droits par absolution royale, Jacques Amyot n'en continue pas moins à avoir avec son propre chapitre des démêlés qui se terminent par un procès. Il sort de l'affaire complètement ruiné.
- 1593 Trois ans plus tard, le 6 février 1593, privé de tout pouvoir effectif, malade et ruiné, solitaire et abandonné, Jacques Amyot meurt dans sa quatre-vingtième année.

Source : Michel Balard (dir.), *Fortunes de Jacques Amyot*, actes du colloque international, Melun, 18-20 avril 1985, Melun, Comité d'organisation du colloque, Paris, Nizet, 1986, 380 p.